

# Lhommé Roger, parcours de captivité<sup>1</sup>

Arson Hervé

Version 1  
17/03/2023

## État civil mobilisation

Roger Lucien Lhommé était né le 29 avril 1916 à Crévic (Meurthe et Moselle) fils de Joseph Lhommé décédé le 20 mai 1921 et de son épouse Marie Denise née François. Il était célibataire et habitait avant la guerre à Crévic, rue Georges Clémenceau chez sa mère Madame Veuve Lhommé. Il était ouvrier dans une usine.

Il a été recruté à Nancy, matricule n° 147. À la mobilisation, il rejoint le 69<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie de Forteresse en tant que soldat. Le régiment est affecté au secteur compris entre la Sarre et Boulay. Il est dissous après la défaite de mai-juin 1940.

## Capture et transfert en Allemagne

Rien n'indique quand ni où le soldat a été capturé. Le prisonnier a été transféré en Allemagne, au Stalag V C, à Wildberg, près de Stuttgart. Il y est immatriculé V C 52 976<sup>2</sup>.

## Internement au Stalag 325

Rien n'indique le motif de la déportation de Roger Lhommé vers un Stalag du Gouvernement Général de Pologne. Le transfert a eu lieu le 26 mai 1942 via le Stalag V A<sup>3</sup>. Également situé près de Stuttgart, le Stalag V A était l'un des camps où étaient regroupés les prisonniers condamnés à l'internement en Pologne avant de constituer un convoi pour Rawa-Ruska.

## Décès à Cracovie

Le parcours du prisonnier après son arrivée à Rawa-Ruska est incertain. Le dossier de décès ne compte que cinq pièces et le nom du prisonnier ne figure que sur trois listes transmises par les Allemands.

Le décès du prisonnier a été inscrit par les Allemands sur une liste de prisonniers du Stalag 369<sup>4</sup>. Cela pourrait signifier que Roger Lhommé a été transféré de Rawa-Ruska au Stalag 369. Mais le Stalag 369 était réservé aux sous-officiers réfractaires au travail, or Roger Lhommé n'était pas sous-officier. Aucun document ne prouve d'ailleurs qu'il ait été enregistré un jour au Stalag 369.

Il y a peut-être eu confusion avec le kommando Fliegerhorst 1806 F (terrassment d'un terrain d'aviation) qui dépendait du Stalag 325. Le cantonnement de ce kommando de travail se trouvait devant le camp où étaient les sous-officiers détenus au Stalag 369, à Kobierzyn près de Cracovie.

La seule certitude, c'est que le décès a été constaté le 21 octobre 1942 à l'hôpital de Cracovie. La cause du décès, c'est une septicémie. La dépouille du défunt a été inhumée au cimetière Borek-Falecki à Kobierzyn près de Cracovie. Le numéro de la tombe n'a pas été précisé, mais la tombe a été identifiée.

Deux noms de témoins figurent sur l'avis de décès transmis par la Croix-Rouge de Genève :

- Henri PETIT, 28 rue de la République à Montluçon (Allier) ;

<sup>1</sup> Dossier de décès AC 21 P 84120 et fiche de suivi de captivité.

<sup>2</sup> Meldung 94 du Stalag V C.

<sup>3</sup> Meldung 294 du Stalag V C.

<sup>4</sup> Meldung 96 du Stalag 369 à Kobierzyn.

- Elemer GYÖRI, 68 rue Haringrode à Anvers (Belgique).

Il n'y a eu aucune demande de pécule ni demande de titre adressée par la famille après la guerre.